

nage, doué d'une profonde sagesse et d'une extrême habileté, surtout dans les matières ecclésiastiques. Cependant il convient que ce fut à son instigation que les évêques de Syrie et les abbés de Constantinople se soulevèrent contre l'empereur Justinien, et l'obligèrent à proscrire Sévère et ses amis; il avoue que les prélats rebelles osèrent menacer le prince d'étendre la révolte dans les provinces; et que l'empereur, toujours à la sollicitation du pape, eut la lâcheté de rendre un édit qui défendait aux acéphales l'entrée des grandes villes, enjoignait aux magistrats de brûler les livres des hérétiques, et condamnait ceux qui les transcrivaient à avoir la main coupée par le bourreau. Ces aveux montrent dans quels excès déplorables était tombé Justinien par condescendance pour les conseils du saint-père.

Ainsi, il résulte de la relation du diacre, qu'Agapet, qui était parti comme ambassadeur du roi Théodat, ne s'était occupé que d'affaires ecclésiastiques. Comment remplit-il sa mission auprès de l'empereur pour les affaires politiques? comment entama-t-il les négociations? avec quelle adresse sut-il les conduire? quel en fut le succès? Il n'y a qu'une réponse; le pape ne fit rien. Il soumit seulement à Justinien le sujet de son ambassade, sans insister pour une conclusion favorable, prévoyant que le clergé romain serait plus heureux sous la domination d'un prince catholique que sous l'autorité d'un monarque arien. Non-seulement Agapet fut parjure à son prince, mais encore à sa religion, en troublant le repos des Églises d'Orient, et en montrant une basse jalousie contre un prélat dont le seul crime était d'avoir osé comparer son siège à celui de l'évêque de Rome.

## SILVÈRE,

JUSTINIEN,  
empereur d'Orient.

60° PAPE.

CHILDEBERT,  
roi de France.

Brigues à Rome pour parvenir aux dignités. — Silvère achète le pontificat au roi Théodat. — Trahison du pape. — Il livre Rome à Bélisaire. — Silvère est déposé et renfermé dans un monastère.

Les brigues par lesquelles on parvenait au souverain pontificat rappelaient ce qui se passait dans Rome païenne, où ceux qui aspiraient aux charges de la république achetaient les suffrages du peuple. « Au lieu d'une sage retenue, d'une » équité désintéressée, et d'une véritable élévation dans les » sentiments, la chaire de saint Pierre était devenue le prix de » l'audace, de la corruption et de l'avarice. » Les prétendants marchaient ouvertement à leur but, offrant de l'or aux uns, des dignités aux autres; engageant les biens de l'Église en faveur de ceux qui n'avaient point confiance dans leurs promesses, et mettant en œuvre toutes les séductions qui pouvaient augmenter le nombre de leurs créatures.

Les prêtres vendaient leurs suffrages; les cabales s'agitaient, enchérissaient sur les compétiteurs, enlevaient les partisans de leurs adversaires; enfin la victoire demeurait au plus riche, au plus rusé, au plus corrompu!

Au milieu de ces intrigues scandaleuses et de ces pratiques criminelles, Silvère, fils de l'ancien pape Hormisdas, séduit par l'ambition d'occuper la chaire de saint Pierre, en offrit une somme considérable au roi Théodat, et fut élu pontife de Rome.

Anastase le bibliothécaire fournit les documents les plus authentiques sur ce honteux marché, que Baillet et Dupin ont voulu révoquer en doute; mais le Père Doucin lui-même est convenu de l'infamie de Silvère, et il déplore la conduite du saint-père.

L'élection de ce pape était un coup d'état et d'une habile politique; le roi, craignant d'être chassé d'Italie par les armes victorieuses de Bélisaire, voulut s'assurer de la fidélité des Romains en leur donnant un évêque dévoué à ses intérêts et qui eût besoin de son assistance pour se maintenir sur le saint-siège. Le clergé ni le peuple n'eurent la liberté de délibérer sur cette élection; Théodat fit seulement annoncer aux Romains que ceux qui oseraient nommer un autre évêque devaient se préparer à mourir. Alors Silvère prit le gouvernement de l'Église, et la crainte des supplices contraignit le peuple à le reconnaître. Quelques ecclésiastiques seuls refusèrent de signer le décret de l'élection, et protestèrent contre le sacre; on passa outre, et bientôt ils vinrent d'eux-mêmes se ranger sous les ordres du nouveau pape.

Mais Théodat fut trompé dans ses espérances; le traître Silvère pratiquant cette odieuse maxime des prêtres, « il est » permis de manquer de foi aux hérétiques, » trahit son bienfaiteur et ouvrit les portes de Rome à Bélisaire.

Justinien, devenu maître de l'ancienne capitale du monde, recommença les querelles religieuses qui avaient été agitées sous le pontificat d'Agapet. L'impératrice Théodora, qui favorisait les acéphales en Orient, écrivit au pape pour l'engager à rétablir le patriarche Anthime, et à faire chasser Mennas du siège de Constantinople. En même temps Bélisaire

recevait l'ordre d'engager Silvère à souscrire à ses projets; et, dans le cas d'un refus, il lui était enjoint d'accuser le pontife d'avoir conservé des intelligences secrètes avec les Goths, et d'avoir voulu leur livrer la ville par une nouvelle trahison. Le saint-père fut mandé au palais; Bélisaire et sa femme Antonine, confidente de l'impératrice, lui firent connaître les ordres qu'ils avaient reçus, et l'engagèrent à obéir, en renonçant au concile de Chalcédoine, et en approuvant par écrit la croyance des acéphales.

Silvère, placé entre deux périls et ayant à redouter la colère du prince et la vengeance du clergé, demanda à rassembler son conseil: les prêtres se prononcèrent unanimement contre la proposition, et le menacèrent de la déposition comme traître et prévaricateur, s'il cédait aux menaces de leurs ennemis. Alors, dominé par la frayeur, il refusa d'obtempérer à la demande de Bélisaire, et pour éviter la vengeance des Grecs il se retira dans l'église de Sainte-Marie Sabine.

Bélisaire l'accusa publiquement de perfidie envers l'empereur, et produisit comme témoin un avocat nommé Marc, et un garde prétorien, qui affirmèrent qu'il leur avait remis des lettres adressées à Vitigès, roi des Goths. On somma le pontife de comparaître une seconde fois au palais impérial, en lui promettant sous serment de ne point attenter à sa liberté. Silvère se rendit à l'invitation du général grec, et après la conférence il fut reconduit à l'église où il avait établi sa retraite.

Mais ayant été mandé une troisième fois devant Bélisaire, il comprit que ses ennemis voulaient le surprendre, et qu'il lui serait impossible de résister plus longtemps.

Ses prévisions étaient justes, car l'impératrice lui avait écrit pour lui tendre un piège ; elle le pria instamment de rétablir Anthime ou de venir sur les lieux examiner la cause de ce patriarche, injustement condamné. Silvère, après la lecture de cette lettre, poussa un profond soupir : « Voici, » dit-il, qui m'apprend que je n'ai pas longtemps à vivre. » Il se rendit ensuite auprès du général grec : ceux qui l'accompagnaient furent arrêtés, les uns à l'entrée de la salle, les autres à la porte de l'antichambre, et l'on introduisit Silvère dans l'appartement d'Antonine, qui était encore couchée. « Vraiment, seigneur évêque, lui dit-elle, je ne sais ce que » nous avons fait à vous et à tous vos Romains, pour vouloir » nous livrer, comme vous avez essayé de le faire, entre les » mains des barbares. De grâce, faites-nous-en connaître les » motifs. » Le pontife n'eut pas le temps de répondre. Un sous-diacre entra brusquement, lui arracha son manteau, et l'ayant fait passer dans la pièce voisine, on le dépouilla des marques de sa dignité, et on le revêtit d'un habit de moine.

Après cette cérémonie, un autre sous-diacre se rendit dans la salle d'attente, où le clergé était resté, et dit aux prêtres : « Mes frères, nous n'avons plus de pape ; il vient d'être dé- » posé et condamné à faire pénitence dans un monastère. » Étourdis de cette nouvelle, ils s'enfuirent tous avec précipitation, laissant le saint-père entre les mains de ses ennemis.

Bélisaire s'occupa ensuite de faire élire le prêtre Vigile, qui ambitionnait depuis longtemps les honneurs de l'épiscopat. Nous remettons au règne suivant pour parler de la mort de l'infortuné Silvère.



Arrestation du pape Silvère

